

Cérémonie en hommage à Samuel Paty

Mercredi 21 octobre 2020

Discours de
Frédéric PETITTA
Maire de Sainte-Geneviève-des-Bois
Vice-président de Cœur d'Essonne
Agglomération

Mesdames et Messieurs, Chers amis Génovéfains,

Aujourd'hui la France est en deuil. Aujourd'hui, nous nous retrouvons pour rendre hommage à Samuel PATY, dont le nom s'ajoute désormais à la trop longue liste des victimes du terrorisme islamiste, des victimes des ennemis de la République, dans notre pays.

Nous nous retrouvons une fois de plus, une fois de trop.

Dans la soirée du vendredi 16 octobre 2020, un professeur d'histoire géographique, un professeur d'enseignement moral et civique, est retrouvé mort, décapité, à proximité de son collège du Bois d'Aulne à Conflans Sainte Honorine dans les Yvelines. Cette alerte glaçante, nous l'avons tous reçue sur nos téléphones ou découverte à la télévision, nous laissant horrifiés de la violence et la barbarie de cet acte est insoutenable.

Il n'y a pas de mots assez forts pour décrire l'effroi qui traverse notre pays depuis vendredi. Il n'y a pas de mots assez forts pour qualifier cet attentat abject qui a coûté la vie à l'un de nos compatriotes assassiné froidement parce qu'il faisait simplement son métier, parce qu'il croyait aux valeurs fondamentales de notre pays, parce qu'il croyait à la liberté d'expression et parce qu'il s'était donné pour mission d'enseigner à ses élèves ce qui fait le fondement même de notre constitution, ce qui fait le ciment de notre République...

Une république Une, Indivisible et Laïque.

Voltaire disait « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrais pour que vous ayez le droit de le dire ». Car oui, au sein de la République Française, on a le droit de réfléchir, de débattre, de se forger sa propre opinion, de développer son esprit critique, d'être en désaccord. On a le droit de s'exprimer librement, on a le droit de blasphémer, on a le droit d'ironiser, on a le droit de se moquer, on a le droit de croire ou de ne pas croire.

C'est une liberté gagnée de haute lutte. Une liberté héritée de la révolution française jusqu'aux grands courants de pensée qui ont traversé les siècles jusqu'à aujourd'hui. C'est notre histoire, c'est notre héritage, c'est notre bien commun. Une histoire qui devrait pouvoir être enseignée sans crainte dans nos écoles, nos collèges, nos lycées, nos universités.

On nous parle ici ou là du courage de ces professeurs qui osent. Mais, chers amis, ce n'est pas que du courage, c'est aussi du patriotisme au sens noble du terme.

Face à l'islamisme radical, face aux fanatiques, face aux ennemis de la liberté et de la France toute entière, aucune main ne doit trembler, aucune justification ne doit être entendue, nous devons être intraitables et ne rien lâcher des valeurs qui fondent notre société.

Ne jamais rien lâcher, et encore moins alors que notre pays est aujourd'hui attaqué dans une de ses institutions les plus précieuses, celle qui prépare l'avenir de nos enfants : l'école de la République.

Au lendemain de ce terrible drame, je veux témoigner notre soutien indéfectible à tous les professeurs, à toute la communauté éducative ainsi qu'aux élèves, qui se trouvent, comme la majorité de nos concitoyens, choqués, bouleversés, touchés en plein cœur.

Chers amis professeurs,
chers amis enseignants,

Si vous faites le plus beau métier du monde, il est évident que vos missions essentielles pour l'avenir de la nation sont de plus en plus difficiles à exercer sereinement. D'abord, car la considération du statut des enseignants et son rôle central dans la société n'est plus à la hauteur des missions de l'École. Ensuite, car les tensions qui peuvent exister dans un certain nombre d'établissement cassent le lien sacré qui existait alors entre l'école et la société française.

Au fond, je crois que ce dont les enseignants ont le plus besoin, ce qu'ils ont toujours demandé, c'est d'être soutenus et reconnus. Et c'est bien le minimum que nous pouvons attendre d'une société comme la nôtre. Nous gardons tous ici le souvenir d'un ou plusieurs professeurs qui ont marqué notre scolarité et qui ont été déterminants dans nos choix d'avenir pour faire de nous ce que nous sommes aujourd'hui.

Ce lien particulier avec la figure de l'enseignant est précieux dans l'évolution d'un enfant qui se construit ou d'un adolescent qui se cherche. C'est la beauté de notre école républicaine.

Samuel PATY était un professeur émérite, reconnu et apprécié de ses collègues et de ses élèves. Il était, aux dires de ceux qui ont témoigné, un de ces profs dont on se souvient longtemps. Mais Samuel Paty était surtout un mari et un père de famille et toutes nos pensées vont aujourd'hui à sa femme et son fils qui vivent aujourd'hui dans une peine incommensurable et dont on ne peut imaginer et concevoir la douleur.

Chers amis,

Nous, élus locaux, dans nos villes, nous avons notre rôle à jouer et à Sainte Geneviève, nous continuerons à agir davantage, avec la communauté éducative, à initier et accompagner des actions fortes pour faire vivre les valeurs de la république.

Comme nous le faisons depuis 5 ans, comme nous le faisons depuis les attentats de 2015, comme nous le faisons au travers de nos actions républicaines, au travers de notre festival républicain, au travers de nos actions du quotidien en portant haut notre triptyque républicain.

En le portant haut non pas comme un étendard mais bien comme une boussole pour nous guider dans ce combat contre l'obscurantisme, contre le terrorisme islamique, mais aussi contre les discriminations qui sont aux antipodes de nos valeurs.

Et ce 16 octobre 2020 nous rappelle avec violence, avec effroi combien notre combat est encore d'actualité et combien il nous concerne tous.

C'est dans nos écoles, dans nos quartiers, dans nos villes, chaque jour sur le terrain qu'il faut œuvrer pour faire reculer les forces obscurantistes qui sont à l'œuvre.

Nous ne céderons jamais à la peur !

Nous ne céderons rien de nos valeurs.

Nous ferons bloc Ensemble et avec force pour la Liberté, pour l'Egalité, pour la Fraternité, pour la Laïcité !

Car nous sommes des citoyens libres, ouverts sur le monde mais fermes sur nos valeurs.

Car Ensemble nous sommes le peuple français.

Vive l'école laïque et publique !

Vive la République !

Vive la France !

Avec mon entier dévouement,



Frédéric PETITTA

Maire de Sainte-Geneviève-des-Bois
Vice-président de Cœur d'Essonne Agglomération